

# SAHARA

N° 9

25 JUILLET 1976

# INFO

1.

## ATTAQUES DE NOUAKCHOTT

Le 8 juin 1976 éclatait sur tous les télescripteurs du monde, l'annonce de l'attaque pleine d'audace, par un commando du F. POLISARIO, de la capitale mauritanienne. Si Nouakchott était à plusieurs reprises soumise aux tirs de mortiers des combattants du F. POLISARIO, elle n'était pas la seule et les mêmes opérations se déroulaient dans tout le pays, du Nord au Sud, d'Ouest en Est.

La spectaculaire opération de Nouakchott est simplement l'extension, à toute la Mauritanie, des combats menés jusqu'alors par le F. POLISARIO, dans toute la région Nord de ce pays, dans les villes d'Aïn Bentili, Bir Moghreïn, Ouadane, Chinguetti, Atar, pour répondre à l'alliance entre le Roi du Maroc et Ould Daddah dans l'invasion armée et l'occupation du Sahara Occidental. Des combats sur lesquels les autorités mauritaniennes faisaient le silence le plus total afin que le Peuple mauritanien les ignore, se déroulaient régulièrement en effet depuis Janvier 1976 dans la région Nord de la Mauritanie. Ils s'étendent maintenant afin que le peuple de Mauritanie prenne peu à peu conscience des massacres faits en son nom contre le peuple frère Sahraoui, à la capitale même de la Mauritanie et aux régions les plus éloignées des zones de combat (plus de 1 000 km de la frontière sud du Sahara Occidental), comme le sont les villes de Tichitt et Tidjikja, dans une région appelée Tagant.

En même temps que Nouakchott qui, en 24 heures, a été attaquée à plusieurs reprises, les villes du Nord et de l'Est de la Mauritanie étaient également harcelées par les combattants du F. POLISARIO.

Tous les témoignages concordent pour dire qu'une très grande panique s'est emparée de Nouakchott à la suite des bombardements de cette ville. Pour rassurer le Peuple mauritanien, le Gouvernement de Moktar Ould Daddah a essayé de faire un rideau de fumée autour de cet événement. Pour masquer la défaite, il a tenté d'expliquer que l'attaque était menée par l'Algérie. Il a tenté ensuite, par une mise en scène utilisant pour décor son propre matériel, d'aligner un équipement militaire impressionnant (devant lequel la population mauritanienne a été invitée à défiler) destiné à symboliser les prises de guerre conséquentes à l'anéantissement total d'une colonne armée et blindée de 800 hommes !!

Les thèses distillées par le Gouvernement Daddah manquaient de concertation et changeaient en fonction de la date, des interlocuteurs et des intervenants, mais il est important d'examiner celles dont la presse s'est fait l'écho.

L'Ambassadeur de Mauritanie à Paris (Le Monde du 16.6.76) a fait par exemple des déclarations relevant d'une imagination dont les débordements rendent incroyables la moindre de ses affirmations. Il a parlé d'une colonne du F. POLISARIO "estimée à sept ou huit cent hommes". Cela voudrait dire d'abord qu'entre les limites du Sahara Occidental et Nouakchott, il y a un désert totalement inhabité. Nouakchott est située à 600 km environ de la frontière Sud du Sahara Occidental et à 1 500 km environ de l'endroit supposé (Tindouf) d'où cette colonne du F. POLISARIO, mais néanmoins identifiée comme "algérienne", serait partie. Cela voudrait donc dire que sur une superficie représentant environ la moitié de la Mauritanie (soit 600 000 km<sup>2</sup>), une armée étrangère pourrait déplacer une colonne de 700 à 800 personnes comptant comme l'ont affirmé les autorités mauritaniennes, une centaine de véhicules (dont plusieurs dizaines de camions Berliet-Algérie), des mortiers, des canons et même plusieurs rampes anti aériennes sans être inquiétée !!

Si le Nord mauritanien compte plusieurs grandes villes et de nombreux campements nomades qui en font une région normalement habitée, il est également vrai que le paysage est celui d'un désert totalement plat entre Atar et Nouakchott, (soit sur 500 km) et que les véhicules y sont repérables tant visuellement qu'auditivement à plusieurs kilomètres de distance. Il faut ajouter qu'en raison de la guerre d'extermination menée à l'encontre du peuple Sahraoui, les armées marocaine et mauritanienne ont justement concentré l'essentiel de leurs forces dans cette région Nord de la Mauritanie.

La thèse de la colonne algérienne est par conséquent difficile à croire pour le Peuple mauritanien... ou alors cela voudrait dire que les armées marocaine et mauritanienne sont aveugles et sourdes au point de laisser passer une colonne au milieu de leurs bases sans la voir ou l'entendre. C'est le genre de thèses dont les gouvernements fantoches ou coloniaux, servant l'impérialisme, sont coutumiers. Le Nord-Vietnam était accusé d'être le responsable des attaques contre Thieu, La Guinée-Conakry, de celles contre le colonialisme portugais en Guinée Bissau etc...

Nouakchott affirme avoir repéré la colonne la veille et l'avant-veille de l'attaque et avoir porté une partie de l'armée mauritanienne pour bloquer son avance. Les observateurs s'étonnent à juste titre que les attaques d'une "armée prétendue bloquée" aient tout de même eu lieu avec l'intensité que l'on sait, par trois fois à Nouakchott à 9 heures, 10 heures et dans la soirée, et pendant plusieurs jours, dans les villes de l'Est et du Nord de la Mauritanie. Les combats continuent d'ailleurs avec la même intensité et le gouvernement de Nouakchott a reconnu que début juillet 1976, les villes de Tichitt et Tidjikja avaient été à nouveau attaquées. Il faut également signaler que l'attaque qui s'est déroulée à Nouakchott à 10 heures, dans la matinée du 8 juin 1976, est venue déranger les officiels mauritaniens qui étaient entrain de se regrouper pour discuter des dispositions à prendre contre le raid surprise sur Nouakchott intervenu une heure auparavant. Si le gouvernement mauritanien se félicite, à grand bruit, des succès remportés par l'armée mauritanienne avec des chars livrés par la France trois semaines plus tôt, il faut noter qu'il les date du 9 Juin (le lendemain du raid sur Nouakchott) et les situe dans la région d'Akjoujt (à 300 km de Nouakchott). Il y a bien eu deux landrovers du F. POLISARIO qui se sont trouvées sous le déluge de feu de l'armée mauritanienne. Elles contenaient le Secrétaire Général du F. POLISARIO et un membre de la Djemaa qui effectuaient une mission d'ordre politique auprès des populations sahraouies réfugiées en Mauritanie.

.../...

S'il est vrai que la mort d'El Ouali et de ses compagnons sont des pertes très douloureusement ressenties par le peuple sahraoui, elles n'ont rien à voir avec l'anéantissement d'une colonne de 700 à 800 personnes.

Le gouvernement mauritanien est allé jusqu'à prétendre que l'attaque de Nouakchott avait pour objectif la prise du pouvoir. A qui le gouvernement mauritanien fera-t-il croire qu'un mouvement révolutionnaire qui se bat pour l'indépendance de son pays, veut s'emparer du pouvoir dans un autre pays dans lequel de surcroît sont installées deux armées qui le combattent? A qui fera-t-il croire aussi qu'une armée de libération qui a inventé la guerre du désert caractérisée par une grande rapidité d'action et donc une exceptionnelle mobilité, aurait choisi de se déplacer en colonne avec un armement lourd? C'est de la haute fantaisie et il faut avoir une méconnaissance totale du désert mauritanien pour y prêter foi.

Il importe de rétablir les faits concernant les attaques de Nouakchott mais aussi d'expliquer les buts recherchés par celles-ci.

Ayant des objectifs purement politiques, "l'embrassement" de Nouakchott grâce à des précisions de tirs remarquables a soigneusement évité d'atteindre la population civile. Lors de l'attaque du soir, des fusées éclairantes ont été employées dans le souci d'éviter de faire des victimes civiles. Les tirs ont été dirigés essentiellement sur les cours du palais de Moktar Ould Daddah et des ambassades des pays fortement impliqués dans la guerre de génocide menée à l'encontre du peuple Sahraoui par les armées marocaine et mauritanienne. Outre le palais présidentiel et Radio Nouakchott ce sont les ambassades de France, des Etats-Unis, et de la République Fédérale Allemande qui ont été touchées.

Cette ambiance de guerre transportée brutalement dans la quiétude de la capitale mauritanienne avait pour objet de faire prendre conscience à un peuple avec lequel le peuple sahraoui a de très nombreux liens et de très fortes traditions de lutte commune contre l'envahisseur étranger, des crimes perpétrés depuis 75 ans contre les enfants, les femmes et les hommes sahraouis par l'armée de l'ancien interprète colonial devenu président qu'est Moktar Ould Daddah. Elle avait pour objet d'oeuvrer à la constitution du Front progressiste des peuples du Maghreb contre l'impérialisme qu'El Ouali et le F. POLISARIO désirent voir s'organiser dans cette région du monde riche et stratégique objet de tant de convoitises.

S'agissant d'une transposition d'ambiance de guerre et non des désolations que sème habituellement la guerre, l'attaque de Nouakchott (dont la très grande vulnérabilité était prouvée à ses habitants) était également destinée à montrer l'absence d'hostilité à l'égard d'un peuple dont le gouvernement se comporte pourtant comme un exterminateur à inviter le dit peuple à se dresser contre un régime dont il est la première victime.

Les objectifs choisis par le mouvement révolutionnaire sahraoui sont militaires par les moyens employés mais sont avant tout politiques par les résultats escomptés, c'est une option dont il ne s'est jamais départi. Les attaques répétées du convoyeur de Bou Craa (aujourd'hui inutilisé) étaient destinées à montrer qu'il était impossible d'exploiter contre la volonté du peuple sahraoui, ses richesses. La deuxième bataille d'Amghala et toutes les autres ont toujours pour objet de montrer à l'ennemi qu'il ne peut tenir durablement aucune base dans un pays qui n'est pas le sien. Les combats se situant directement dans les pays envahisseurs ont pour objet de montrer aux peuples de ces pays, la matérialité, l'horreur de la guerre et la vulnérabilité aussi

.../...

des forces expansionistes mais aussi d'affirmer aux yeux du monde entier la volonté farouche d'indépendance du peuple sahraoui, volonté à laquelle il paie actuellement et il a payé au cours des siècles un très lourd tribut.

En Mauritanie, les dangers qui pèsent sur le peuple Mauritanien se précisent de plus en plus. L'alliance entre le Maroc et la Mauritanie est contre nature puisque ce dernier pays est revendiqué par le premier (qui avait fait mine de renoncer à cette revendication afin de duper la communauté internationale et plus particulièrement africaine pour mieux s'emparer du Sahara Occidental) depuis 1960. Depuis un an, la propagande marocaine n'a pas caché son objectif d'absorption de la Mauritanie.

Le Gouvernement marocain est allé plus loin et a conclu depuis un an un accord de partage de la Mauritanie avec le Sénégal. Toute la population et les terres sur lesquelles sont installés les Mauritaniens d'origine Toucouleur, Sarakollé et Peulh seraient rattachées au Sénégal. Des indices (achats massifs d'armes) indiquent que le Sénégal est entrain de s'armer pour annexer sa part du gâteau mauritanien. Cet accord s'inscrit dans le rapprochement des Etats producteurs de phosphates (phosphates de Taïba au Sénégal) et dans le désir de Senghor de contrôler une région dont la combativité a souvent des effets dans la politique sénégalaise. Senghor ne doit pas oublier que la propagande marocaine veut annexer la Mauritanie affirmant qu'après cela la porte de l'Afrique lui serait ouverte !!! pour de nouvelles annexions bien sûr.

Le sommet des Chefs d'Etat Africains qui doit examiner à la fin de l'été, en principe, la question du Sahara Occidental devrait prendre en compte cette nouvelle donnée du problème.

Pour le peuple Sahraoui, rien n'est changé. La mort du Secrétaire Général du Front, El Ouali Moustapha l'a galvanisé. Chaque Sahraoui trouve aujourd'hui sa volonté renforcée, chaque Sahraoui sera désormais aussi combatif pour arracher ses droits à l'indépendance et à la liberté que ne l'était El Ouali. Chaque Sahraoui lèvera plus haut le drapeau pour lequel celui-ci est mort.

EL WALI MUSTAPHA ESSAIED

Il était le fils d'une famille nomade pauvre, vivant dans la région de Hamada près de Bir Lahlou. Ses parents ont pris une part active comme beaucoup de Sahraouis à la première guerre de libération contre le colonialisme espagnol en 1957. Après l'accord tripartite entre la France, l'Espagne et le Maroc, sa famille fut victime de l'opération "Ecouvillon" organisée par les trois armées contre le peuple sahraoui, opération qui décima le cheptel afin de réduire la résistance et d'urbaniser les Sahraouis, leurs mouvements étant alors plus facilement contrôlés.

Sa famille gagne alors le sud marocain. El Wali commence ses premières études à l'âge de 12 ans, mais doit les abandonner pour secourir sa famille. En 1964, il peut se remettre à étudier, mais est expulsé de l'école pour raisons politiques. Malgré son âge, il reste attaché à l'enseignement et entre à l'Institut Islamique où il restera 4 ans. Il en sort bachelier, gagne l'Université de Rabat et acquiert les premières notions de sciences politiques.

Durant les vacances qu'il passait parmi les siens en milieu réfugié, il préparait la lutte et donnait des cours. De temps en temps, il gagne clandestinement le Sahara et prend contact en 1972 avec des nationalistes du mouvement de libération du Sahara.

Il participe en 1972 à la manifestation (pacifique) de Tantan. Il est fait prisonnier, interrogé et torturé durant trois semaines à Agadir. Il réussit à rejoindre le Sahara et y poursuit son travail dans le mouvement de libération du Sahara. En 1973, il prend contact en Mauritanie avec le mouvement clandestin des Kadihin et participe le 10 mai à la création du Front Populaire pour la libération de Saguia el Hamra et Rio del Oro. Le 20 mai, il prend part à la première attaque contre le poste militaire espagnol d'El Khanga.

Envoyé pour prendre contact avec la Lybie, l'Algérie, il visite les pays arabes et africains. En août 1974, il est nommé Secrétaire Général du Front Polisario. A la tête de différentes délégations, il rencontre Kurt Waldheim, Secrétaire Général de l'ONU, Cortinas Mauri, ministre espagnol des affaires étrangères, le Général Giap et, en avril 1976, Olof Rydbeck, envoyé de K. Waldheim. Il a pu aussi rencontrer le Président de la République Islamique de Mauritanie en 1975. Il oeuvre pour l'Unité nationale, cette unité qui a fait échec aux manoeuvres des colonialistes espagnols et des voisins expansionnistes.

El Wali, devenu Secrétaire général, reste un homme du peuple qu'aucune question ne laisse indifférent. Son intelligence très vive fait de lui un excellent organisateur. C'est de plus un homme de grande énergie qui, par son activité débordante, a su se faire apprécier très vite dans tout le Maghreb. Son nom de héros ne vient pas seulement de son militantisme quotidien pour changer les conditions héritées du fascisme, mais aussi de son courage et de son audace qui mènent les combats à la victoire.

El Wali restera le symbole de la liberté, de la dignité et l'honneur de tout un peuple, héros qui a placé l'unité dans son vrai contexte, loin de l'expansionnisme et que renforce la lutte.

Plus que jamais, en perdant un de ses fils, le peuple sahraoui est décidé à garantir son intégrité territoriale et ne laissera à personne le soin d'écrire son histoire. Ce peuple qui vient d'en écrire une nouvelle et douloureuse page ne luttera pas seulement pour garantir l'unité nationale, mais pour que la coopération, l'entraide et les relations se construisent dans l'intérêt de tous les peuples.

---

### 13ème SOMMET OUA : UN PAS EN AVANT POUR LE PEUPLE SAHRAOUI

---

L'ouverture du 13ème sommet de l'OUA, le 24 juin, à l'Ile Maurice, réunissant dans un premier temps les ministres, puis à partir du 3 juillet les chefs d'états, a été un sommet peu ordinaire, agité par les soubresauts d'une Afrique en lutte.

Afrique du Sud, Côte des Somalis et Sahara Occidental furent au centre des premières interventions. Le dernier point, en particulier, a connu une réactualisation spectaculaire à travers une série d'incidents provoqués ou inspirés par la Mauritanie et le Maroc. La tentative des autorités de l'Ile Maurice d'exclure du débat le Front Polisario, en séquestrant dans l'aéroport ses représentants dès leur arrivée, puis en les refoulant, ne fit que confirmer la nécessité pour les pays africains de prendre clairement position sur la lutte du peuple sahraoui et sur la reconnaissance de la RASD. Face à l'émotion soulevée par ce refoulement et sous la pression d'une partie de l'OUA dont il faut rappeler que 9 pays membres ont reconnu la R.A.S.D., une délégation du Front Polisario menée par Hakim Ibrahim, Ministre des Affaires étrangères de la RASD, a pu dès le 27 juin assister à la Conférence, en qualité d'observateur.

L'ensemble du débat qui s'est déroulé a été dominé par le problème du Sahara occidental qui préoccupe toute la diplomatie africaine en raison de ce que cette lutte signifie pour les peuples africains. Le Comité de l'OUA a exprimé sa préoccupation face à la détérioration de la situation au Maghreb et a attiré l'attention sur les graves conséquences que cette situation peut avoir pour le peuple sahraoui ainsi que pour la paix et la sécurité de la région.

Malgré un véritable chantage exercé par le Maroc et la Mauritanie, qui ont menacé de se retirer de l'OUA, un projet de résolution sur le Sahara occidental a été élaboré par 19 pays et soumis au vote de la Conférence ministérielle. Le projet réaffirme le droit inaltérable du peuple sahraoui à l'autodétermination et à l'indépendance et demande au Secrétaire général des Nations Unies de poursuivre sa mission en vue de permettre au peuple sahraoui d'exercer librement son droit à l'autodétermination. Le projet exige également le retrait immédiat de toutes les troupes étrangères.

Cette résolution adoptée à une grande majorité (29 pour, 2 contre, 10 abstentions, 7 n'ont pas pris part au vote) traduit les grands progrès que la cause du peuple sahraoui a fait auprès des Etats africains. En effet, lors de la 28ème Conférence ministérielle de l'OUA en février 76, 17 pays avaient voté pour la reconnaissance du Front Polisario et l'appui à la RASD, 9 contre tandis que 21 s'étaient abstenus.

Malgré le fait que les 2/3 des voix requises n'ait pas été atteint pour que cette résolution soit celle du 13ème sommet, ce dernier a décidé une session extraordinaire entre les chefs d'états africains qui sera consacrée au Sahara occidental et à laquelle participeront les représentants du peuple sahraoui.

Ainsi à travers ce 13ème Sommet, la RASD peut se sentir pratiquement reconnue par la majorité des pays africains. Le Maroc et la Mauritanie, en menaçant de quitter l'OUA, n'ont fait que relancer un débat dans lequel Rabat et Nouakchott sont désormais sur la défensive.

Ce 13ème sommet, qui est une victoire diplomatique pour le peuple sahraoui, survient après le déclenchement de la campagne d'été avec les attaques menées par le Front Polisario en Mauritanie et au Maroc.

Il faut maintenant tout faire pour isoler diplomatiquement les deux pays expansionnistes, révéler la véritable nature de ces gouvernements à la solde de l'impérialisme et ainsi réussir à **arracher**, au cours de la prochaine session extraordinaire, l'admission de la RASD au sein de l'OUA.

### A P P E L

Les objectifs de l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique sont les suivants :

- Développer l'information sur le Sahara Occidental et le soutien effectif au Front Polisario qui dirige la lutte du peuple sahraoui pour une indépendance totale de la R.A.S.D.
- Aider le peuple français à découvrir l'histoire, la culture et la lutte du peuple sahraoui.
- Faire connaître le plus largement possible les besoins actuels du peuple sahraoui, qui, fuyant en partie le napalm et les agresseurs, a dû se regrouper dans des camps en plein désert.
- Développer par tous les moyens une solidarité active et immédiate pour sauver les réfugiés.

Pour une action plus efficace, l'Association doit regrouper des forces de plus en plus nombreuses.

Adhérez donc, faites adhérer à l'Association des Amis de la République Arabe Sahraouie Démocratique.

Je soussigné Nom :

Prénom :

Adresse :

adhère à l'Association des Amis de la R.A.S.D.

Je verse la cotisation annuelle de 20 F (ou plus...) en C.C.P. ou chèque bancaire à l'ordre de :

ASSOCIATION DES AMIS DE LA REPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DEMOCRATIQUE  
B.P. 326  
75264 PARIS CEDEX 06

MATERIEL ACTUELLEMENT DISPONIBLE A L'ASSOCIATION

- SAHARA INFO : à ce jour, 9 numéros sont parus.  
L'abonnement pour 10 numéros : 25 F
- SAHARA LIBRE : journal de l'intérieur. A ce jour, 13 numéros sont parus en langues française, espagnole et arabe.  
Le n° 1 F 50
- Document : Rapport de Me Denis Payot de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme 1 F
- Chronologie sur le Sahara Occidental 1 F
- Plaquette : Le peuple sahraoui en lutte - 52 pages (Document du Front Polisario) 10 F
- Plaquette : Un peuple accuse - 32 pages photographies (réalisée par le Croissant Rouge Sahraoui) 10 F
- Dossier Presse : Sélection d'articles parus dans la presse concernant le Sahara Occidental - 160 p. 15 F
- Dossier du Sahara Occidental - 70 pages (réalisé par l'Association des Amis de la RASD 10 F  
Trois parties :  
a) Historique, avec cartes et documents  
b) L'enjeu du Sahara Occidental  
c) Témoignages recueillis par l'Association sur la résistance du peuple sahraoui à ses agresseurs
- 50 photos différentes en noir et blanc (format 24x30) l'une 7 F
- Films 1) "Indépendance ou génocide"  
16 mm, couleur, 26 mn  
réalisé en novembre 1975 Prix de location pour 50 F  
chaque film
- 2) "Un peuple accuse"  
16 mm, couleur, 23 mn  
réalisé en janvier 1976 par le Croissant Rouge Sahraoui

Faites vos commandes à l'Association des Amis de la RASD  
B.P. 236 75264 PARIS CEDEX 06

Pour tous ceux qui ne sont pas encore abonnés

Si vous désirez recevoir les 9 numéros suivants de "SAHARA INFO", veuillez nous retourner le bon suivant.

Je désire recevoir "SAHARA INFO"  
NOM : Prénom  
Adresse :

Je verse 25 F par chèque postal ou bancaire joint, libellé au nom de  
ASSOCIATION DES AMIS DE LA REPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DEMOCRATIQUE  
B.P. 236 75264 PARIS CEDEX 06